



HAMP GOES WILD :
Roomin House Boogie
Blue Lake Records BLR CD 16

J'ai entre les mains un super digipack nommé "**Roomin House Boogie**", qui n'est autre que le dernier disque de Hamp Goes Wild. Vous me direz, qui est ce fameux Hamp ? Ce disque m'a été expédié gentiment par un label suisse indépendant "Blue Lake Records", tout comme le "Mars Attack" que vous trouverez un peu plus loin. Alors quoi de plus normal qu'Hamp qui répond à la civilité de Hang Peter Ruosch soit depuis 1985, une sommité de la scène rock and roll et rockabilly helvète. C'est à dix ans que fou d'Elvis Presley, il commence à apprendre le piano dans ce petit appartement quatre pièces de ses parents ouvriers, lesquels se serrent la ceinture pour qu'Hang puisse assouvir sa passion de l'ivoire et du rock and roll. A treize ans, imitant parfaitement le jeu sauvage de Jerry Lee Lewis, le petit génie gagne de nombreux concours de piano. En 1985 devenu pianiste chanteur, il démarre une carrière professionnelle sous l'appellation Ramping Hampe, s'orientant vers le Rockabilly. Quelques passages TV s'en suivront, mais le métier est difficile. C'est seulement dix ans plus tard qu'"**Anytime for you**", son premier Cd verra enfin le jour en auto- production. Celui-ci "**Roomin House Boogie**" est le troisième jet de ce pianiste, figure de proue de la scène rock and roll suisse. Une véritable manne d'énergie brute, au bon vieux son des fifties ! Quatorze titres féconds débordant de rock and roll et de boogie blues, avec un soupçon de Jump ! Deux clins d'œil à notre musique préférée, avec une reprise de Dixon "You Can't Judge a Book", "Early in the Morning" de Louis Jordan et un succulent "Boogie All Night" du Fabulous Kim Wilson. Pour le reste un recueil de standards qui vont de Jesse Mae Robinson à Amos Milburn en passant par R Parker ou James A Lane. Hang Peter nous a concocté trois savoureuses compositions à réveiller un mort, dont "Rockin The Blues" où là, si tu n'explores pas la Charentaise, c'est que tu n'as pas de feuille guy ! C'est en trio avec basse batterie et quelques ajouts de guitare (Juan Rodriguez) qu'il interprète ses petites perles. Un saxophone vient en renfort sur trois plages, ainsi que l'harmonica du non moins célèbre Daniel Zimmermann. Je craque pour le duo vocal serti d'émeraudes avec Carmen Fenk en plage quatre. Vraiment un pur joyau accrocheur et vibrant. Sur "Roomin'House boogie" qui ouvre ce contenant, l'attaque est fulgurante. De "Rock This House" à "Boogie All Night" en passant par "My Baby's Got Cadillac", le barde des ivoires gagne hardiment sa croûte. Un jeu divin aux avant-postes sur chaque titre servi par un accompagnement comme il se doit. Si vous aimez vous dégourdir la papatte, dans un bon vieux rock effréné, ce disque est pour vous. Plus que conseillé : Obligatoire !

JOEL BIZON